

Titre de l'action : « La Création du Monde »

Renseignements utiles

Académie de Poitiers

Nom et adresse complète de l'établissement :

Collège Jules Verne

2, allée Eric Tabarly

86180 Buxerolles

ZEP : non

Téléphone : 05 49 47 53 02

Fax : 05 49 45 23 16

mél de l'école ou de l'établissement : ce.0860799B@ac-poitiers.fr

Adresse du site de l'école ou de l'établissement : <http://hebergement.ac-poitiers.fr/c-buxerolles/>

Coordonnées d'une personne contact : Mme Janie Béghin

Classe(s) concernée(s) : 6^{ème}

Discipline(s) concernée(s) : français, SVT

Date de l'écrit : juin 2003

Lien(s) web de l'écrit :

Contribution libre.

Résumé : aborder par le biais artistique et interdisciplinaire des textes fondateurs inscrits au programme de 6^{ème} dans le cadre d'une classe à PAC, en croisant le symbolique et le scientifique.

Mots clés : Classe à PAC de collège, arts, culture scientifique, maîtrise des langages

Structures	Modalités - dispositifs	Thèmes	Champs disciplinaires
Collège	Classe à PAC	Arts et culture Culture scientifique Maîtrise des langages	

Contribution libre

« La Création du Monde »

ou quelques considérations sur la mise en œuvre d'une classe à PAC en 6ème

1/ Historique :

▣ **Saisir une opportunité**

La mise en place des classes à projet artistique et culturel en 2001 s'est présentée pour moi comme une réelle opportunité à saisir ; c'était en effet l'occasion de développer un travail d'équipe inédit avec une artiste en y associant des collègues intéressés par la démarche. Après avoir passé deux années difficiles dans ce collège, j'allais pouvoir recentrer mes pratiques pédagogiques sur un projet fort, porteur d'esérance.

▣ **Quelle hypothèse de travail ?**

Le premier projet, intitulé « L'Odyssée des arts » avait pour ambition de faire lire et connaître de l'intérieur un texte fondateur, c'est-à-dire un texte long, complexe, voire incompréhensible pour certains élèves, en le soumettant à un patient travail de mise en scène. Ceci supposait d'une part une concertation et une collaboration avec une artiste recommandée par la DAAC mais que je ne connaissais pas. L'adaptation aux méthodes de l'autre n'a pas posé de problème majeur, nous avons construit ensemble un programme de travail dont l'ouverture d'esprit a été le ciment essentiel. Ce projet supposait aussi l'utilisation de la salle de théâtre dont ce collège est doté, mais à d'autres fins moins institutionnalisées et nettement plus modestes que celles pratiquées depuis deux décennies par le collègue responsable de l'« option » théâtre. A sa façon, il contribuait à valoriser la composante artistique du collège, axe majeur du projet d'établissement.

▣ **Un travail d'équipe**

Ce premier projet a pu être réalisé dans une optique interdisciplinaire favorable, les professeurs d'histoire- géographie, d'arts plastiques, d'éducation musicale et d'éducation physique ayant apporté leur pierre à l'édifice à telle ou telle étape du projet, sans oublier une poignée d'élèves de 3ième à la régie pour le jour de la représentation.

Encouragée par ce qu'on peut appeler une innovation réussie, j'ai proposé à l'intervenante, Danièle Virilouvet, de renouveler une expérience similaire pour l'année 2002-2003.

2/ La Création du Monde

Inscrit au programme de 6^{ème}, le thème de la création du monde nous a paru particulièrement fédérateur, s'ouvrant sur d'infinies exploitations plastiques et culturelles. Et c'est sur ce scénario approuvé en commission que s'ouvrirait en cette rentrée 2002 cette nouvelle aventure...

Enrichies par l'expérience précédente et ses limites (maîtrise de la langue écrite encore balbutiante pour un bon nombre d'élèves, tendance à la dispersion), nous avons dès le départ souhaité apporté des ajustements au cadre de notre action afin que chaque élève puisse y trouver son compte.

▢ Mais c'était sans compter sur des **difficultés** et obstacles variés qui ont jalonné notre cheminement...

◆ **Difficulté financière** : afin que les élèves soient efficacement cadrés, Danièle Virlouvét aurait souhaité associer deux jeunes artistes issus de l'Ecole nationale supérieure des arts marionnettes de Charleville-Mézières pour pouvoir travailler en ateliers spécifiques et simultanés. Nous partions de l'hypothèse que cette forme originale de travail artistique par petits groupes favoriserait l'implication de chaque élève et développerait une saine émulation. Une demande a été faite en ce sens à la DRAC qui n'a pu donner suite faute de ne pas avoir eu connaissance du projet plus tôt.

Enseignement à tirer : pour qu'un projet ait des chances d'aboutir, il est souhaitable qu'il mûrisse de longs mois avant la première étape de sa réalisation. Dans le cas d'une classe à PAC dont le fonctionnement est annuel, il y a lieu de s'interroger.

◆ **Difficulté de fonctionnement** : l'aide éducateur affecté au théâtre n'a pu être disponible qu'au mois de juin, mais c'est grâce à lui que la partie éclairage- essentielle, a pu être assurée le jour du spectacle, le mardi 10 juin, (un jour de grève générale). Par ailleurs, il est arrivé aussi que la salle de théâtre ne soit pas disponible sur le créneau horaire qui nous était dévolu, nous obligeant à nous replier dans une salle de classe et donc à modifier les activités prévues.

Conséquence : un calendrier d'occupation de la salle de théâtre a été mis en place suite à cet incident, outil de communication indispensable dans ce cas précis !

◆ **Difficulté du travail interdisciplinaire** : l'accueil du projet par les autres collègues a été divers : indifférence, non prise en compte des échéances (programmation d'une sortie pédagogique le jour d'une répétition, irruption par la porte des artistes d'un professeur en plein spectacle), écoute polie, promesses, adhésion... Adhésion réelle et participation active pour le professeur de SVT qui s'est particulièrement impliqué dans son domaine scientifique en organisant une exposition au CDI, en faisant venir dans la classe un paléontologue de l'université de Poitiers, entre autres initiatives.

◆ **Difficulté liée au contexte social** : les grèves n'ont pas permis à certains professeurs de s'associer au projet comme ils s'y étaient engagés au départ ; de plus, les absences d'élèves pour les motifs analogues en ont retardé la progression.

◆ **Difficulté liée au principe même de fonctionnement d'une classe à PAC** : contrairement au principe de l'atelier artistique et de sa version locale « option théâtre », dans une classe à PAC, les activités sont obligatoires ; *on ne peut donc tabler sur la motivation de tous les élèves ; toutefois on peut par le biais du contact avec la matière, de constructions d'ordre manuel, amener les élèves décrocheurs à une attention plus soutenue.*

- ▢ Ces réserves étant dites, passons aux **objectifs pédagogiques** visés au travers de ce projet et à leur évaluation.

♦ **Placer la culture au cœur des apprentissages :**

Les textes fondateurs figurant en bonne place dans le programme de 6^{ème}, il m'a paru que les aborder par le biais artistique et interdisciplinaire permettait de renforcer le sens des apprentissages, d'apporter de la chair à un enseignement dont le caractère « scolaire » fait de moins en moins recette. Et puis, on ne saurait négliger en tant qu'enseignant, les interrogations des enfants face aux origines du monde, aux débuts de l'humanité et à ses balbutiements. J'ai donc commencé moi-même par me constituer une petite bibliographie sur le thème qui m'a conduite à acheter des numéros de Science et Vie (*Le Déluge*), Sciences et Avenir (*Le monde selon Darwin*), à lister les numéros consacrés au sujet de l'excellente revue pédagogique TDC, à photocopier des pages dans la presse ; ceci, pour être moi-même au fait des dernières avancées scientifiques et pouvoir mettre en perspective mythes et réalités.

Sur le plan pédagogique, ces recherches ont abouti à plusieurs sortes d'exploitation :

- Recherche documentaire par groupe de deux élèves finalisée sous la forme d'un exposé oral de dix minutes environ ; l'exercice plaît beaucoup aux élèves à condition qu'on les oriente dans leurs recherches. J'aurais aimé aller un peu plus loin avec les élèves dans le débat et amorcer des formes de l'argumentation, mais le niveau général de la classe m'y a fait renoncé.
- En salle informatique, visite du site Internet « Darwin » et rédaction d'un résumé sur les points importants de sa vie et de sa théorie sur l'évolution. Le tout pour comprendre que Genèse biblique et réalités scientifiques sont à différencier. Quant à savoir faire un résumé, en 6^{ème}, c'est un objectif à mettre en œuvre en heure d'accompagnement et ou de soutien à mon avis. Il ne revient pas au seul professeur de français d'apprendre ces techniques.
- Ces activités avaient aussi pour but d'accompagner la lecture intégrale du roman paléolithique de Roy Lewis (traduit par Vercors en 1990) *Pourquoi j'ai mangé mon père*, menée dans le courant du 3^{ème} trimestre.
- L'ouverture culturelle s'est traduite aussi par un autre projet que j'avais à cœur de mener à bien ; il s'agit de la visite de l'abbaye romane de Saint- Savin ou Centre International d'Art Mural. Pendant une après-midi, les enfants ont pu découvrir les relations étroites entre les textes bibliques et les images peintes, à partir des peintures vues dans le monument puis en salle de projection, et manipuler des pigments minéraux spécifiques. Malgré l'agitation de certains, cette sortie pédagogique a été fructueuse pour la plupart ; des prises de notes ont été effectuées (de qualité très variable, là encore, *il faudrait amorcer l'apprentissage de cette technique, et une véritable pratique de l'interdisciplinarité y pourrait y répondre*). Deux élèves particulièrement attentifs ont restitué spontanément en traitement de texte dès le lendemain des commentaires de grande qualité de cette visite. C'était le petit miracle du jour qui recharge les batteries de l'enseignant comme de l'intervenante du CIAM à qui j'ai envoyé une copie...

◆ Développer le goût de la chose écrite

- La notion de mythe : apprentissage de l'abstraction, sensibilisation aux symboles.

Qu'ils soient d'Afrique, d'Asie, d'Amérique ou d'Europe, les peuples ont imaginé des événements à la fois mystérieux et naturels, écrit des poèmes, adoré une ou plusieurs divinités pour répondre à ces questions que nous nous posons tous encore aujourd'hui : Notre existence sur terre est-elle le fait du hasard ou bien le fruit d'une volonté qui nous transcende ? La vie sur Terre a-t-elle été comme on le rêve parfois un véritable paradis ? soit autant de questions que les hommes ont exprimées par le mythe pour expliquer à eux-mêmes comme à d'autres leur origine ; à partir du moment où cette notion s'est installée dans les esprits des élèves par des lectures variées (*Inscriptions égyptiennes du temple d'Esna, la légende de Prométhée, contes des origines d'Afrique noire, du Mexique, d'Indonésie, la Genèse...*) , le moment est venu de leur proposer d'écrire à leur tour un scénario d'origine, faisant appel à un principe féminin autant qu'à un principe masculin.

Le résultat a dépassé les attentes au point qu'une première forme de valorisation a consisté pour chacun à lire à haute voix dans la salle de théâtre son propre texte devant les autres.

L'autre a consisté à retravailler (par groupe de deux cette fois) les productions écrites dans leur forme et leur contenu en salle informatique. Ce dernier travail a été long surtout pour ceux qui ne sont pas du tout initiés au traitement de texte mais fructueux : ainsi les élèves ont pu montrer l'aboutissement de leurs écrits à leurs camarades de CM2 venus au collège en visite.

◆ Les mots clés : les repérer et les intégrer.

Un moment réussi au cours de ces processus d'apprentissage a été un travail mené en atelier en co-animation avec Danièle Virlovet. Pendant que cette dernière faisait fabriquer des bâtons de fenouil destinés à former des mots sur le sol, je faisais relire aux élèves les textes déjà mentionnés plus haut pour que, après négociation avec le groupe, on puisse résumer d'un mot ou de deux l'essentiel de chaque mythe étudié, et c'est ainsi que des mots tels que ossements, œufs, étoile, sang ont pris toute leur signification symbolique dans l'expression du spectacle final.

◆ Post scriptum

Une vidéo de ce projet a été réalisée par une petite équipe de professeurs de l'association Image du lycée de Bressuire et en coordination avec la MEIP : avec Danièle Virlovet, nous tenons à les remercier pour l'intérêt qu'ils ont manifesté dans cette forme innovante de travail et le temps qu'ils nous ont consacré ; s'il y a eu travail d'équipe, force est de constater qu'il s'est réalisé essentiellement avec des partenaires extérieurs, tant artistique, culturel que technique.

♦ **Le point de vue de l'artiste, Danièle Virlouvét, de la compagnie du Coq à l'Ane**

- La participation de Danièle Virlouvét à ce projet s'inscrit dans une longue et riche réflexion sur ses pratiques théâtrales, leur maturation par tâtonnements successifs. Dans ce projet, les apports spécifiques de l'artiste à la formation de jeunes élèves en tant qu'êtres humains ouverts au monde des symboles, conscients de leur condition humaine « finie », attentifs au langage du corps et aux résonances intimes qu'il suscite ont été déterminants.

♦ **Valoriser l'expression et sa maîtrise par :**

- **Le Livre de la Genèse** : en tant qu'objet physique à manipuler et symbolique par chacune de ses pages.

- **L'écriture primitive** : former les mots grâce à la matière bois à même le sol et par là renouer avec le goût des mots, découvrir leur puissance évocatrice.

La démarche peut sembler étrange au départ, du moins inhabituelle en ce qu'elle privilégie des moyens d'expression physique, manuel et sonore. Le rapport de la main à la matière est de moins en moins valorisée au profit si on peut dire du « virtuel ».

- **La matière papier** : l'utilisation du papier tel que le conçoit l'artiste peut amener l'élève à en modifier ses représentations traditionnelles liées à des obligations scolaires. Par ses formats inédits, ses textures, son grain, ses coloris, le papier devient dans les mains de l'artiste et aux jeunes apprentis qui s'exercent à le manipuler, une matière vivante, expressive en elle-même, ouvrant le monde des possibles.

♦ **Conduire les élèves à une attitude citoyenne par :**

- **Le respect du silence** ; silence indispensable qu'on demande bien sûr dans l'acte d'apprendre, et dans toute situation pédagogique ordinaire. Mais au-delà de ce silence « normé » et idéal, l'artiste attend des élèves un silence d'une qualité autre, celui du rapport de l'élève à la création qui se fait, création du monde, création sur scène.

- **Le rapport à l'obscurité** ; autrefois on regardait la télévision un peu dans les mêmes conditions que celles des salles dites obscures. Mais la télévision a perdu bien de ses aspects magiques, elle est devenue un banal distributeur d'images (banales). La tendance « naturelle » des élèves plongés dans l'obscurité est de la bafouer, la détourner au profit d'agissements personnels or l'important est que cette expérience ait lieu ; c'est une manière de les introduire au monde du théâtre, un lieu à respecter d'autant plus que dans ce collège une partie des apprentissages mise sur la création née de ce lieu obscur entouré de rideaux noirs.

Tout cela habite l'artiste ; par ces moyens d'expression inhabituels en rapport avec le thème des origines de la vie, chaque élève est investi d'une parcelle sacrée qui le relie au cosmos en formation dans le conte égyptien inaugural. La luciole qui éclaire seulement une face de son visage en fait un grain de lumière, une petite étoile de l'univers.

3/ Pour conclure

Plus qu'un spectacle abouti au sens traditionnel du terme, l'artiste a cherché à construire chez les élèves des rapports à l'éducatif par un travail de socialisation patient et déterminé. Mettre en scène 24 élèves et les impliquer dans un travail obligatoire (c'est une classe à PAC, non une option) qui a un caractère civique par l'implication individuelle (lecture de textes), par petits groupes, par pairs, et par grands groupes solidaires.